



Sac de bisous, sac d'embrouilles

Markus Leicht

Publication: 2008

Catégorie(s):

Tag(s): Nouvelle humour

C'est en se pratiquant son jogging matinal sur les quais du Rhône que Martin Martin trouva le sac de bisous. Un bon gros sac de deux kilos comme on n'en voyait pas souvent. Il était tout simplement posé au pied d'un arbre, semblant attendre un éventuel propriétaire.

Un sac de bisous ça ne s'abandonne tout de même pas comme une vieille paire de chaussettes trouées ou un peigne édenté. Peut-être un imprudent l'avait-il perdu. Ou seulement placé là comme un appât pour une quelconque «Caméra cachée». Martin Martin jeta un coup d'œil circonspect alentour, mais aussi loin que portait le regard pas un seul promeneur n'était en vue, pas un seul objectif ne semblait se dissimuler dans les feuillages. Il s'empressa donc de glisser le sac dans sa sacoche. Après tout, pas vu, pas pris, comme on dit chez les monte-en-l'air.

Il se demanda bien à qui il allait offrir tous ces bisous. Sa petite amie l'avait laissé tomber trois semaines plus tôt et il n'avait personne avec qui partager ce trésor.

Bien sûr, il pouvait se jeter sur la première jeune femme venue. Mais ce n'était pas raisonnable, tant s'en faut. Toutefois, l'occasion faisant le larron, il oublia bien vite les principes appris de sa chère maman et de sa grand-maman aussi.

Apercevant une jeune femme esseulée à la terrasse d'un café, le Café de la Place pour ne pas le nommer, il s'empressa de l'approcher. Elle était si belle, se dit-il, qu'elle méritait certainement tous les bisous de la terre. Comment aurait-il pu en être autrement? Sans hésiter, ne serait-ce qu'une seconde, il lui en offrit donc un qui lui paraissait juteux et tendre à point. Il se devait toutefois de se montrer prudent. On n'offre pas deux kilos de bisous à une inconnue, aussi belle soit-elle, sans vérifier de prime abord qu'elle désira volontiers partager ce trésor.

Mal lui en prit cependant, d'aborder ainsi la donzelle. Car esseulée, point elle n'était. Et le petit ami d'icelle, une armoire à glace qui devait bien faire dans les cent vingt kilos sans les os, lui colla un bel uppercut dans les gencives, un de ces coups dont il garderait sans doute un souvenir zému toute sa vie et qui vous donne l'impression que le ciel se remplit soudainement d'étoiles prises de la danse de Saint Guy.

Il aurait dû se douter, bien sûr, qu'offrir un bisou à une belle inconnue n'était pas sans risque et que celle-ci avait peut-être déjà un compagnon qui n'apprécierait pas sa démarche à sa juste valeur. Mais lorsqu'on a un sac de bisous à partager, on a vite fait d'oublier les précautions les plus élémentaires.

La tête tourneboulée de tant d'ingratitude il alla chercher l'inspiration le long des quais. En passant sur un pont, il croisa une jeune femme désespérée. Penchée sur la rambarde elle s'apprêtait à se jeter dans l'eau glacée du fleuve. Sans hésiter, tel un chevalier des temps modernes, il lui offrit une demi-douzaine de bisous. De quoi lui redonner le goût de la vie. Mais sous le poids de ce présent un peu pressé, la malheureuse bascula par-dessus la rambarde et coula au fond du fleuve telle une pierre.

Effrayé, Martin Martin prit alors ses jambes à son cou. Il s'enfuit aussi loin qu'il pût, avant qu'on ne découvrit la part de responsabilité qui lui incombait dans ce drame fatal et qu'on ne l'enferme en prison.

Décidément, se dit-il, un sac de bisous ce n'est vraiment pas des plus commode, et ça n'attire que des ennuis. Il se demanda même s'il avait bien fait de le ramasser. Peut-être n'était-ce point sans raison que son précédent propriétaire s'en était débarrassé.

Mais comme il n'était pas du genre à renoncer face à l'adversité, dès le lendemain il passa une petite annonce dans un journal local: « Jeune homme bien de sa personne cherche jeune fille avide de bisous ».

Il n'y croyait pas trop, mais il obtint cependant une réponse. Une jeune femme brune, originaire de Roumanie, se présenta au rendez-vous. Elle lui expliqua qu'elle descendait en droite ligne du fameux comte Drakula et que ses longues canines en faisaient une experte en bisous. Il tenta bien de lui expliquer, en lui montrant le contenu de son sac, que ce n'était pas lui qui désirait des bisous, puisqu'il en avait plein à distribuer. Elle resta insensible à ses arguments et il ne dut son salut, une fois de plus, que dans la fuite.

Ben, décidément on ne l'y reprendrait plus à récupérer les sacs de bisous abandonnés. Ça porte trop la poisse!

Dès l'aube, il alla remettre l'objet où il l'avait trouvé. Il en avait assez de ce sac.

Comme il arrivait, il aperçut une jeune fille qui semblait chercher quelque chose.

— Puis-je vous aider, mademoiselle? s'empessa-t-il avec son habituelle galanterie. Car ce Martin Martin n'était pas un si mauvais bougre que ça.

— Oui, lui répondit l'inconnue. J'ai perdu un beau sac de bisous tout neuf.

— Ça tombe bien, je l'ai trouvé tout à l'heure, s'exclama-t-il innocemment, en sortant le sac de sa sacoche.

— Merci monsieur, dit-elle en lui adressant un beau sourire... Permettez que je vous offre un de ces bisous. Ils sont si exquis.

Ce présent était si doux qu'il n'avait jamais connu pareil délice. Il le lui dit.

Elle lui en offrit donc un second puis un troisième.

Tant et si bien que le sac diminua bien vite et finit même par se vider.

Constatant, non sans surprise, qu'il ne restait plus un seul bisou ils se mirent à rire et Martin Martin promit à la belle de lui en offrir des sacs plus gros encore.

Et comme ils n'avaient plus rien à faire en cet endroit, ils partirent bras dessus, bras dessous, comme s'ils se connaissaient de longue date.

L'histoire ne dit pas s'ils vécurent heureux. Tout ce qui est sûr c'est qu'ils eurent beaucoup de petits bisous. Vraiment beaucoup, beaucoup...

Et plus jamais Martin Martin ne ramassa les sacs de bisous abandonnés.

Autres textes de Markus Leicht :

Péronnik l'idiot, roman. Éditions Eons.

Chronique des années matinales, nouvelle. Dans Appel d'Air. Editions ActuSF.

Le tueur de cerfs-volants, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

Les chats d'Aspara, nouvelle. Dans le numéro 8 de « Emblèmes », Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

La maison des ombres, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

Des Fragments de rouille humaine, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

Le Snart chasse toujours, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy : Rork des plaines. Editions Eons.

Le Gnok, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil : Les Trois Crapules du Klahgann. Editions Eons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas
d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Du même auteur sur Feedbooks

La nuit fragmentée (1993)

Une descente aux enfers. Une plongée au plus profond, jusqu'au bord de la folie.

Première parution dans Hard Luck n°5 (1993)

Dans la cité d'Aspara (2003)

Les chats sont les gardiens d'une bien étrange cité : Aspara !

Ce texte est paru en 2003, aux éditions L'Oxymore, dans la revue-anthologie Emblèmes consacrée aux Cités perdues.

La météorite de Gerland (2007)

Un second texte écrit avec des enfants, lors d'une série d'ateliers d'écriture.

Une météorite s'écrase à Gerland, à Lyon. Une petite créature s'en échappe.

Bonheur à quatre feuilles (2008)

Dans le jardin de Jonathan, tout au bout du village, ne poussent que des trèfles à quatre feuilles. Des vrais de vrais. Pas des en plastique qu'on achète au super marché du coin, à deux euros le bouquet de dix.

Deux histoires de chats (2008)

Deux contes fantastiques : Le chat qui avait perdu le sourire et Les gens qui font peur aux chats.

La mémé évaporée (2008)

Léna débarque sur la planète Clavène pour retrouver sa grand-mère. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévues.

Des idées plein la tête (2008)

Ce matin là, Manolo se réveilla la tête remplie d'idées à ne plus savoir qu'en faire. Des idées comme on en a qu'une fois dans une vie. De quoi écrire au moins deux cents romans ou nouvelles.

Jérémy (2008)

Presque chaque matin Jérémie quittait son appartement avec son escabeau en alu sous le bras. Un peu encombrant, au passage, le dit escabeau.

Souvenirs, souvenirs (2008)

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là on n'avait connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds.

La confiture (2008)

La première chose qu'Antoine faisait, après avoir ouvert les yeux, était d'allumer sa radio pour vérifier que le monde ne s'était pas désintégré sans crier gare pendant son sommeil.

Les mirabelles (2008)

De temps en temps, par dessus les pots de confiture posés sur le sommet de l'armoire, une tête minuscule surgissait. Une tête ronde qui, dans la pénombre, paraissait toute fripée.

La gamine qui lisait des BD (2008)

Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires. Celles qui disent l'enfance. Celles qui nous accompagnent dans notre vie. Il était une fois...

Un garçon très poli (2008)

Sylvain était poli avec tout le monde. D'ailleurs, la première phrase qu'il prononçait au réveil était toujours :

- Bonjour le chat.

En général l'animal passait la nuit sur son lit, la tête appuyée sur ses pieds, et était bien trop occupé à dormir pour lui répondre.

Ton univers impitoyable (2008)

Une suite de petites histoires souvent humoristiques, parfois tragiques, inspirées par internet et Myspace, en particulier. Contient : Myspace, la Genèse ; Syntax error ; Tu n'a pas encore ajouté ton école ; Trouver la sortie ; Machin Machine voudrait être rajouté(e) ; Un vrai ami .

La tarte aux poireaux (2008)

Tous les lundis Mamie Philomène préparait sa succulente tarte aux poireaux. Il s'en souvenait comme si c'était hier. Elle lui avait même appris la recette.

Passage de la nuit (2008)

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil

Les deux gnomes (2008)

Allongé dans l'herbe, Tork rêvassait. Sous ses yeux les poissons sautaient hors de l'eau pour attraper mouches et libellules, tandis que dans sa tête il pariait sur les chances de survie de l'un ou de l'autre.

Paulin et le vieux monsieur (2008)

Tous les matins, Paulin passe devant le vieux monsieur et son chien. Le vieux monsieur se prénomme Émile. Son chien il n'a jamais su. Alors il l'appelle Médor.

Le lundi (2008)

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres...

La ronde du temps (2008)

Lorsque la lune se cherche dans les miroirs, à l'heure où les derniers démons trouvent refuge au cœur des horloges, il est temps pour les chats d'abandonner leur âme au jardin des ténèbres.

Confiserie Archibald (2008)

Toutes les nuits Archibald travaille dans sa confiserie, derrière les lourds rideaux de fer baissés qui laissent juste passer un étroit filet de lumière.

Fragments d'écriture et textes brefs (2008)

(La voix des cieux ; Au fond de la vallée ; Notes de voyage en Malavie ; La maison au Shangas ; La cité dans les ténèbres ; Machine à écrire ; L'amour des mots ; Funambule sur la pointe des mots). Des rêves, des bouts d'univers... Lorsqu'on écrit beaucoup on laisse derrière soi de nombreux fragments de textes. Parfois des

morceaux qui forment un tout. D'autrefois des débuts, des prémisses d'histoires qu'on développera peut-être un jour.

Une soirée à Bruxelles (2008)

Lorsque je vais à Bruxelles je m'arrête toujours chez mon ami Jean-Pierre Bouttier. Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Le Soir l'interroge régulièrement sur tout et sur rien, car il n'est pas un sujet sur lequel il n'ait pas son mot à dire.

Rêves de Nougatine (2008)

Les rêves de Maurice étaient toujours trop sucrés. D'ailleurs chaque matin, Mauricette, sa compagne, lui reprochait de les envelopper de trop de nougatine.

Le Grand Magou (2008)

Le grand Magou se tient sur l'estrade. Bien droit, fièrement campé sur ses jambes. Sous son chapeau à larges bords on aperçoit à peine son visage. Il est vêtu de sa longue cape noire et comme d'habitude il nous fait peur.

Éléphant du Matin... (2008)

Ce matin là, en ouvrant les yeux, Jéro Jérboam, second du nom, eut le regard attiré par un éléphant posé sur le rebord de sa fenêtre. Cela était d'autant plus étonnant qu'il habitait au trente septième étage d'une tour qui montait presque jusqu'au ciel tellement elle était haute.

Les Petits bonhommes (2008)

Quelque part, dans mon pays d'esprit, il est une contrée dans laquelle vivent deux petits bonhommes en bronze doré. Certains me feront remarquer qu'on ne dit pas bonhommes mais bonshommes. Ceux là, qui ne comprendront jamais rien aux histoires de petits bonhommes, peuvent passer leur chemin et retourner fissa à leur console vidéo.

La maison des Arcanes I (2008)

Arrivé au dernier étage de la vieille bâtisse je m'arrêtai pour reprendre mon souffle.

A l'entrée du couloir, assis sur une chaise, un homme attendait.

Voyage au pays d'Elle-Même (2008)

Un nouvel épisode des Petits Bonhommes. Clin d'oeil à l'oeuvre de Boris Vian , mais aussi à celle de Christiane Rochefort.

Textes brefs (2008)

Recueil d'histoires ultra courtes écrites pour le Net.

Histoires pas sérieuses (2008)

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulissé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement.

Les jumeaux et le monde en guerre (2008)

Yanis n'était jamais pressé de rentrer chez lui. C'était un gamin d'une douzaine d'années, toujours plongé dans un autre monde. Après les cours, sur le chemin du retour, il aimait bien prendre son temps...

Un texte écrit à partir d'ateliers d'écriture avec des enfants.

Zombis à la manque (2008)

Fantastique et humour noir. Les zombis sont là. Et ils ont faim.

Petites Histoires pas trop graves (2008)

Quelques courts récits étranges, tendres, humoristiques

La cité des oiseaux (2008)

Des oiseaux, une cité qui meurt, des villes-trains... Voici un petit feuilleton d'aventures fantastiques écrit à l'origine pour mes amis de Myspace.

Cléandre, dernier espoir (2008)

Une journaliste tente de découvrir le secret de la planète Cléandre. Un secret qui pourrait bien s'avérer mortel...

La Plante Garou (2008)

Troisième histoire écrite à partir de mes ateliers d'écriture avec des enfants, à la Bibliothèque de Gerland, à Lyon.

Une inquiétante histoire de plante garou dans un pensionnat.

Histoires sans mémoire (2009)

(Elle ; Mémoire reconstituée : L'homme qui chouine ; Une enfance... mon enfance ; La Plage ; Chaque matin, sur son radeau). Quelques histoires brèves, tantôt tendres, tantôt curieuses... Des fragments de mémoire retrouvés...

Chasse tranquille sur Bérénice VIII (2009)

Société InterPlanet cherche boucher expérimenté. Bon chasseur de préférence. Transmettre visioCV sur canal 123.

La Clématite des Rêves (2012)

Voici un texte écrit d'un seul jet. Un matin je me suis réveillé avec un titre dans la tête et l'envie de développer une histoire pour aller avec ce titre. L'histoire a été écrite en moins de deux heures, dans un état second que je n'ai jamais retrouvé par la suite.

Dans une mystérieuse cité un savant est confronté à un artéfact qu'il ne comprend pas.

Écrit à la fin des années 70, le second récit met déjà en scène un ordinateur personnel. A l'époque c'était vraiment de la science fiction. Aujourd'hui c'est devenu un texte caractéristique de ce qu'on écrivait dans les années post 1968. D'autant plus que certaines références sont aujourd'hui totalement perdues dans les brumes de l'oubli collectif. Raisons qui m'ont amené à réactualiser certaines de ces références. Un texte en boucle. Une sorte d'exercice de style.



www.feedbooks.com
Food for the mind